

حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ، حَدَّثَنَا لَيْثٌ، عَنْ ابْنِ شِهَابٍ، عَنْ عُبَيْدِ اللَّهِ بْنِ
 عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُتْبَةَ بْنِ مَسْعُودٍ، عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ، وَزَيْدِ بْنِ خَالِدٍ الْجُهَنِيِّ،
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَنَّهِمَا قَالَا إِنَّ رَجُلًا مِنَ الْأَعْرَابِ أَتَى رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَقَالَ رَسُولَ اللَّهِ أَنْشُدْكَ اللَّهَ إِلَّا قَضَيْتَ لِي بِكِتَابِ اللَّهِ.
 فَقَالَ الْخَصْمُ الْآخَرُ وَهُوَ أَفْقَهُ مِنْهُ نَعَمْ فَاقْضِ بَيْنَنَا بِكِتَابِ اللَّهِ، وَأَثَدَنْ
 لِي. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " قُلْ ". قَالَ إِنَّ ابْنِي كَانَ
 عَسِيفًا عَلَى هَذَا، فَزَنَى بِامْرَأَتِهِ، وَإِنِّي أَخْبَرْتُ أَنَّ عَلَى ابْنِي الرَّجْمَ،
 فَافْتَدَيْتُ مِنْهُ بِمِائَةِ شَاةٍ وَوَلِيدَةٍ، فَسَأَلْتُ أَهْلَ الْعِلْمِ فَأَخْبَرُونِي أَنَّ عَلَى
 ابْنِي جَلْدَ مِائَةٍ، وَتَغْرِيبُ عَامٍ، وَأَنَّ عَلَى امْرَأَةِ هَذَا الرَّجْمَ. فَقَالَ رَسُولُ
 اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَا أَقْضِيَنَّ بَيْنَكُمَا بِكِتَابِ اللَّهِ،
 الْوَلِيدَةُ وَالْغَنَمُ رَدٌّ، وَعَلَى ابْنِكَ جَلْدُ مِائَةٍ وَتَغْرِيبُ عَامٍ، اغْدُ يَا أُنَيْسُ إِلَى
 امْرَأَةِ هَذَا فَإِنِ اعْتَرَفَتْ فَارْجُمْهَا ". قَالَ فَعَدَا عَلَيْهَا فَاعْتَرَفَتْ، فَأَمَرَ بِهَا
 رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَرُجِمَتْ.



Rapporté par Abu Huraira et Zaid bin Khalid Al-Juhani :
Un bédouin est venu voir le Messenger d'Allah (ﷺ) et a dit :
« Ô Messenger d'Allah ! Je te demande, par Allah, de juger mon cas selon les lois d'Allah. » Son adversaire, qui était plus instruit, a dit : « Oui, juge entre nous selon les lois d'Allah, et permets-moi de parler. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Parle. » Il (c'est-à-dire le bédouin ou l'autre homme) a dit : « Mon fils travaillait comme ouvrier pour cet homme et il a commis un acte illégal avec sa femme. Les gens m'ont dit qu'il devait être lapidé, alors j'ai racheté mon fils en donnant cent moutons et une esclave. Ensuite, j'ai demandé aux savants religieux, qui m'ont dit que mon fils devait recevoir cent coups de fouet et être exilé un an, et que la femme de cet homme devait être lapidée. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Par Celui qui détient mon âme, je jugerai entre vous selon les lois d'Allah. L'esclave et les moutons doivent te revenir, ton fils recevra cent coups de fouet et sera exilé un an. Toi, Unais, va voir la femme de cet homme et si elle avoue, lapide-la. » Unais est allé voir cette femme le lendemain matin, elle a avoué, et le Messenger d'Allah (ﷺ) a ordonné qu'elle soit lapidée